

Marianne Vieulès  
Portfolio 2023



## Breakfast Youri



Breakfast Youri, toast de pain grillé, 2017 © Jules Baudrillart.

## .SPACE

« Youri Gagarine m'est apparu au petit déjeuner ».

Cette déclaration de Marianne Vieulès fait référence à l'une de ses pièces *Breakfast Youri* (2017), petit dessin sur pain grillé reprenant la photo iconique du cosmonaute au moment de la fermeture de la capsule Vostok qui l'emmène pour la première fois dans l'espace en avril 1961. Cette pièce appartient à l'une des branches du travail de l'artiste, à savoir le « département spatial » (un terme qui évoque les fictions institutionnelles de l'artiste belge Marcel Broodthaers, qui au tournant des années 1970 travaille sur un vrai-faux Musée d'Art Moderne).

Nourries par le cinéma, la science-fiction, mais aussi par l'histoire des technologies, celles-ci ont pour caractéristique d'associer l'imaginaire du spatial à une dimension proprement terrestre, qui tient le plus souvent de la représentation de la vie quotidienne, non dénuée d'une certaine trivialité. *My JPL*, par exemple, est un laboratoire de performances où l'artiste « essaie de faire voler des choses », une version basse technologie du *Jet Propulsion Laboratory*, l'un des plus gros centres de recherche de la NASA basé en Californie, et spécialisé dans l'exploration robotisée du système solaire. Elle a, dans ce cadre, expédié des œufs au plat à près de 27 m d'altitude (!), ou fait léviter une couverture de survie. L'exploration de Mars peut attendre. Autre exemple, Marianne Vieulès a réalisé une serre qui renvoie aux recherches sur les systèmes de support-vie régénératifs menées dans le cadre de programmes de vol de longue distance, ainsi qu'à toute l'iconographie du cinéma de SF qui s'en inspire, de *Silent Running* (1972) à *Sunshine* (2007). Mais dans le même temps elle évoque, par son échelle, ses matériaux et sa dimension pauvre, cette activité toute terrestre que constitue le jardinage du dimanche. L'artiste revendique justement son appartenance au monde des amateurs, et explique avec humour avoir suivi, lors d'un échange universitaire à Concordia, au Canada, des cours d'ingénierie aérospatiale, « le seul moment un peu scientifique de toute [s]a vie. » « Je travaille sur l'impossibilité d'y aller », explique-t-elle encore, à propos de sa fascination pour l'imaginaire de l'espace.

Ainsi, par-delà ce tropisme extraterrestre qu'on retrouve encore dans le poème génératif *You are an astronaut*, ou dans le jeu *WAW !*, inspiré du baseball autant que par les pratiques de communautés ovniophiles, ce qui ressort peut-être le plus de son travail, c'est la défense de cette faculté essentielle que constitue l'imagination. Le fond vert des galaxies nous le montre : imaginer suffit. Ce goût se traduit également dans ses recherches, marquées par le féminisme, sur l'histoire des femmes dans l'informatique : il est aussi difficile aujourd'hui d'imaginer une société égalitaire que l'installation longue durée d'un groupe d'humains sur la surface de la Lune ou de Mars.

On comprendra alors mieux cette laconique bio, affichée sur son site web : « Marianne Vieulès/*lives and works on Earth* ». En quelques mots, il s'agit de manifester la dimension cosmique de notre situation planétaire, un petit point bleu pâle insignifiant au milieu du grand tout, en rappelant fermement que cet ancrage terrestre nous définit totalement.

Texte de Jill Gasparina pour le catalogue de l'exposition personnelle À 13 milliards d'années lumière, au Centre d'arts Chasse-Spleen, 2022.



Lanceur d'œuf au plat, outil, métal, 2017.



Tentative de vol, installation électronique, couvertures de survie, ventilateur, 2017. © Flore Tricotelle.

You are an astronaut, you're never giving in, sounds of laughter shades of earth are ringing trough your open view and you are walking on the moon.

You are an astronaut, capture d'écran programme générateur de poèmes, 2016.

Marianne Vieulès, « astronaute indépendante », livre, dans un récit à l'ironie cosmique, les étapes de son entraînement en vue d'une impossible conquête de l'espace. Les œuvres produites selon ce principe d'autofiction poursuivent le pacte oxymorique commandant l'existence contingente d'un récit de soi et d'une fiction, d'une forme de mensonge, ou utopie, et d'une sorte de vérité, ou matérialité. Transposition au sol d'une aventure stellaire, l'installation *My JPL* est ainsi lieu d'entraînement et de préfiguration, tout comme l'apparition du visage de Youri Gagarine sur un toast grillé (*Breakfast Youri*, 2017) est la révélation d'une vocation à l'image du visage christique sur le voile de Véronique. Vocation, précisément, dont l'artiste démultiplie les champs de l'impossible réalisation, jusqu'à la mythologisation d'objets et discours « réagencés en une configuration esthétique qui aboutit à une refiguration du réel ». La rudimentaire *Tin can* ou *Space Green House* (2017) est alors une capsule-serre spatiale étudiant la possible survie de la biosphère au-delà de l'atmosphère terrestre. Un large tissu vert est *L'espace sidéral digital* ou *Le fond vert des galaxies*, base d'entraînement pour sortie extra-véhiculaire (2017), un paysage abyssal transposable de sol terrestre en sol terrestre avec l'espoir sarcastique d'un voyage qui n'aura pas lieu. En lien avec la conquête spatiale, dont l'artiste rappelle le rôle historique de contrôle et de cartographie, Marianne Vieulès traite de l'omniprésence des caméras de surveillance : *Closed-circuit television* (2015, en cours) médiatise ainsi au travers d'un compte Instagram des images issues de ces sources illimitées et masquées. *Work work work* se concentre sur les images de personnes au travail, que l'artiste sophistique au moyen d'un algorithme de « reconnaissance du travail ». L'ironie confine à l'absurdité, n'empêchant pas l'artiste de continuer à propulser des objets à défaut de s'envoler elle-même.

Texte de Audrey Teichman dans le cadre du 63ème Salon de Montrouge, 2018.



## MY JPL - Waiting for you on the shooting star

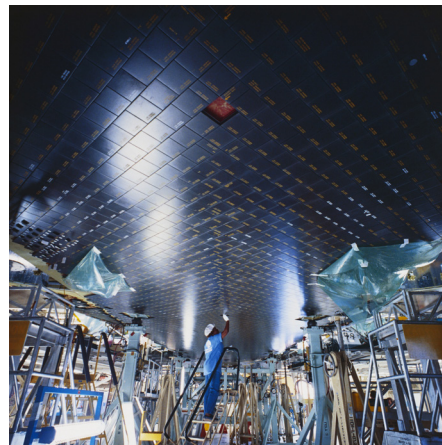


Un parachute attend patiemment que son utilisateur revienne le chercher. Le ventilateur à l'intérieur imite une respiration calme. Sur sa toile apparaissent des textes provenant de chansons d'amour et d'amitié, mélangés à des échanges que l'artiste a eu avec un ingénieur du CNES qui avait perdu son satellite dans l'espace, sans remplir sa mission, avant de le retrouver 2 ans après, avec bonheur mais aussi déception : la mission ne pouvait plus être remplie avant 17 ans, le satellite, lui, doit s'auto-détruire dans 15 ans. Le parachute alors s'adresse avec beaucoup d'amour et d'empathie au spectateur : il vient d'être utilisé et attend de servir à nouveau un humain.



Waiting for you on the shooting star, installation électronique, parachute militaire, programme informatique, vidéoprojecteur, ventilateur, vue d'exposition Hangar Y, Meudon, 2022.

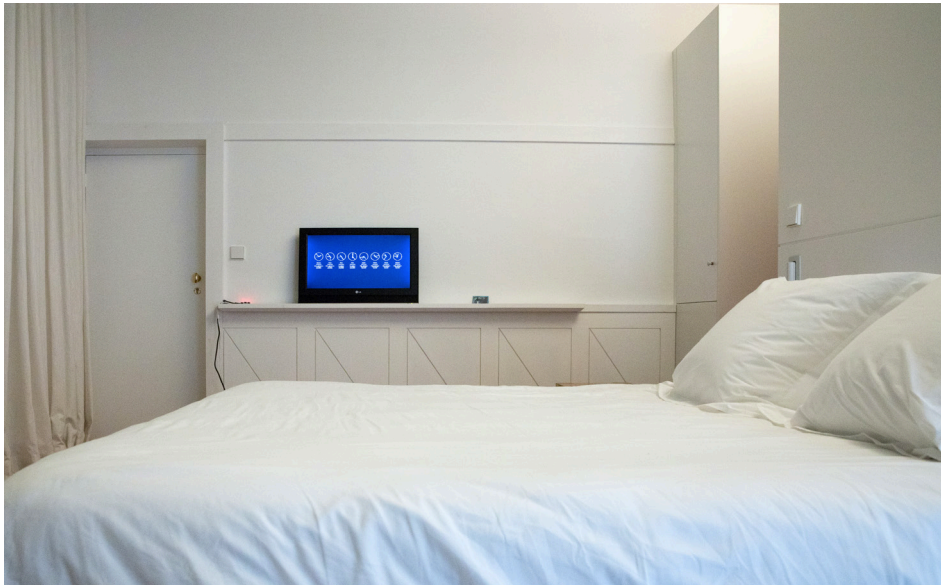
Bouclier thermique de protection  
Projet finaliste (en cours) du 1% FRAC Artothèque Nouvelle Aquitaine



Bouclier thermique de protection est un ensemble de sculptures murales de différentes dimensions. Elles semblent pouvoir s'assembler les unes aux autres à la manière d'un puzzle. C'est un bouclier thermique de navette spatiale amateur, découpé en plusieurs morceaux, à rassembler en cas de décollage.

Chaque morceau est composé d'une ou de plusieurs tuiles de grès noir, tantôt non-émaillés, tantôt émaillés mat ou brillants. Chaque morceau ressemble donc déjà à un puzzle. Sur chaque tuile, des codes chiffrés qui rappellent les thesaurus des collections d'œuvres et parfois, des morceaux de textes. Retrouvés au travers des différentes sculptures, les textes peuvent être assemblés de manières différentes et raconter ainsi plusieurs histoires simples. Parmi toutes les tuiles de tous les ensembles, des tuiles spéciales se cachent : une vraie tuile spatiale, et une vraie tuile spatiale revenue de l'espace !

I've waited years



I've waited years, programme informatique, horloges aux heures des autres planètes, 2021.  
© Jules Baudrillart

Après le Big Bang !

Marianne Vieulès nous convie à une exploration d'un espace inconnu, imprévisible et pourtant étrangement familier, qui découle de la science et de ses applications technologiques, de la fiction littéraire, cinématographique et de ses mécanismes d'extrapolation, de projection et d'extension. C'est un espace narratif tout autant qu'un espace de création dans lequel même le vide devient une présence. Cet espace, réceptacle d'astres distants, nous l'expérimentons à travers les connaissances accumulées par la conquête spatiale mais aussi dans les méandres de nos imaginaires peuplés de vaisseaux à vitesse supérieure à celle de la lumière et de planètes en révolution qui s'attirent, se repoussent et tournent sur elles-mêmes, abritant peut-être des civilisations extraterrestres. Mais pour atteindre ces astres lointains, encore faut-il traverser l'espace interstellaire dont les dimensions dépassent toute capacité d'appréhension par l'esprit humain. Marianne Vieulès puise dans ce réservoir où s'entremêlent la vérité romanesque et la fiction scientifique, le temps protéiforme, multidirectionnel et subjectif, les transgressions, les résurgences et les hantises, les figures spectrales, les possibles paradoxaux et les déchirures irréversibles. Son exposition intitulée « À 13 milliards d'années-lumière » nous propulse, après l'explosion d'un néant, au cœur de cette matière noire dans l'Univers qui n'était pas encore devenu transparent à la lumière, et nous entraîne dans cette fabuleuse histoire de la formation des galaxies, de leur dynamique et de leur évolution depuis le Big Bang. Elle se déploie comme un archipel de propositions poétiques, fictionnelles ou scientifiques qui s'ébranlent, s'incarnent et se transmutent en une substance singulière, formidablement vivante. Ainsi l'investigation d'un trou noir, l'odeur du popcorn, le lien entre les règles du baseball et l'apparition de signes extraterrestres, le décollage d'une couverture de survie, le portrait de Youri Gagarine sur un pain grillé, l'heure affichée dans les différentes planètes du système solaire, l'enseigne du cinéma Comète, la chute d'une météorite, la serre comme système de support de vie régénératif et la calamiteuse adaptation vidéoludique du film de Spielberg *E.T.* produisent une effervescence qui, tout en assumant son incongruité, captive par le jaillissement de sensations brutes et denses en abolissant toute frontière et en agissant activement sur le spectateur. Marianne Vieulès propose une démultiplication foisonnante des investigations sans pour autant céder à la dispersion ou à l'accumulation. Les miroirs qu'elle explore sont certes des miroirs brisés, offrant des réfractions obliques permettant à toutes les virtualités d'exister, mais sans jamais perdre la direction de la cible visée. À partir d'une position terrestre bien affirmée, elle sonde les profondeurs de l'origine, là où le réel est encore hors d'atteinte, là où tout part et où tout revient, et, tout en glissant à la surface du présent, maintient sous pression un futur en chantier.

Texte de Didier Arnaudet pour Junkpage #89-mars 2022.



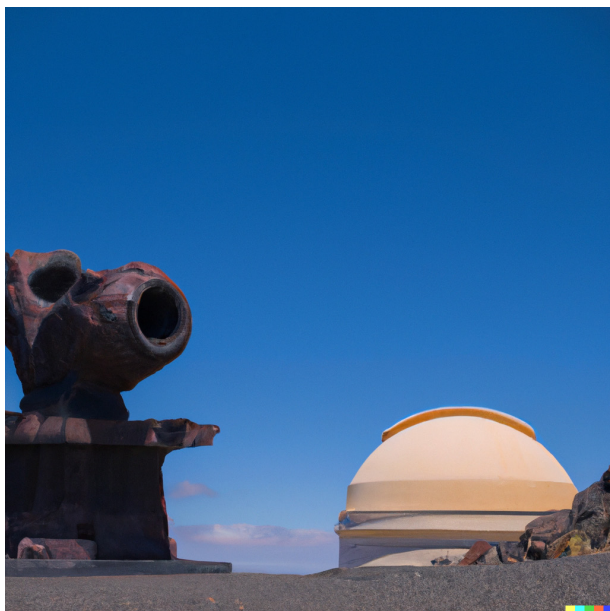
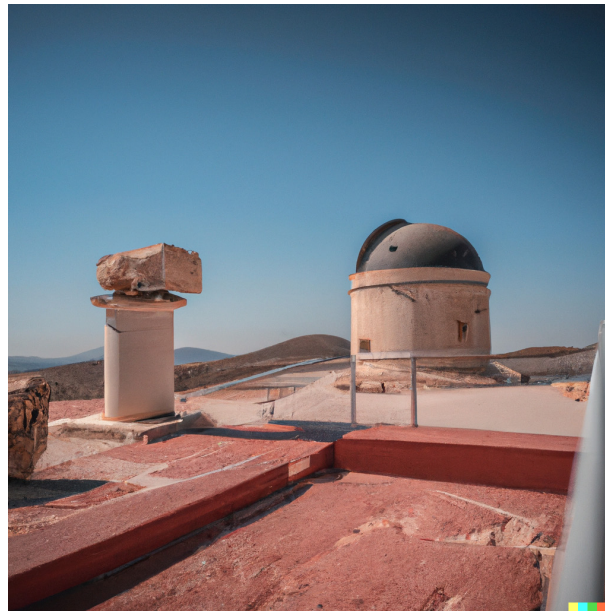


De part sa situation géographique, le ciel est souvent appelé la planète  
2019

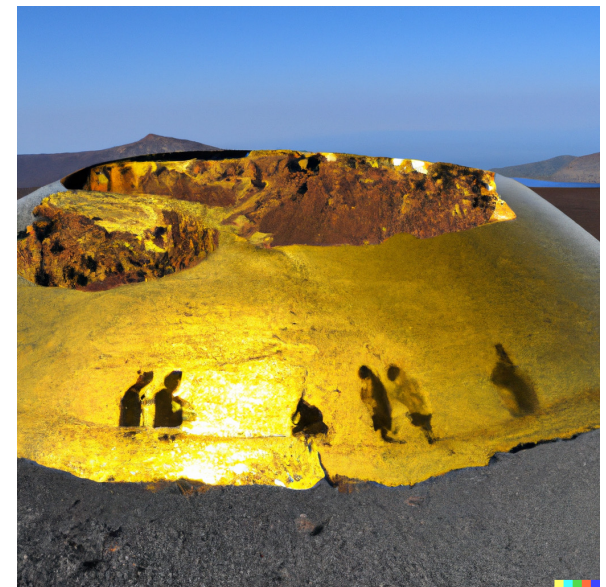
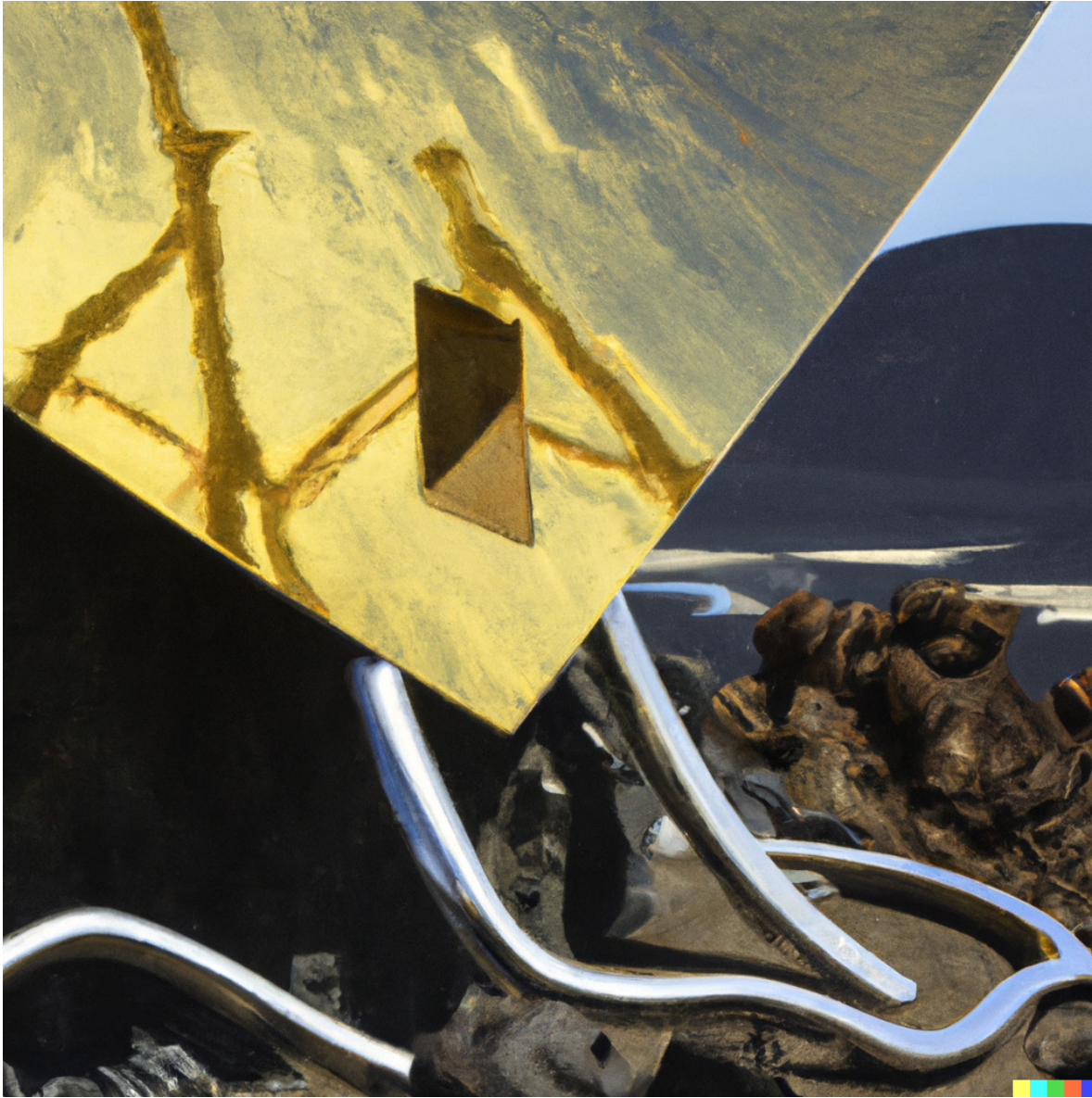


*De part sa situation géographique, le ciel est souvent surnommé « la planète »* est une série au long cours de photographies générées par *Deeplearning*. Utilisant différentes intelligences artificielles *open source*, Marianne Vieulès fait générer des images d'explorations spatiales : Des paysages aux airs désertiques ou volcaniques peuplés d'observatoires et de ruines. Bien que cette série ait commencé en 2019, elle témoigne déjà d'une évolution technologique, comme si les robots d'exploration au travail dans cette zone imaginaire avaient évolué pour gagner en définition. Le titre provient d'un travail d'écriture généré plus ancien de l'artiste. Les photographies sont destinées à être imprimées.

De part sa situation géographique, le ciel est souvent appelé la planète  
2023



De part sa situation géographique, le ciel est souvent appelé la planète  
2023





Comète, néon, 2021.  
© Jules Baudrillart



Le cinéma Comet, Ann Elisabeth Hodges et la météorite de Sylacauga.

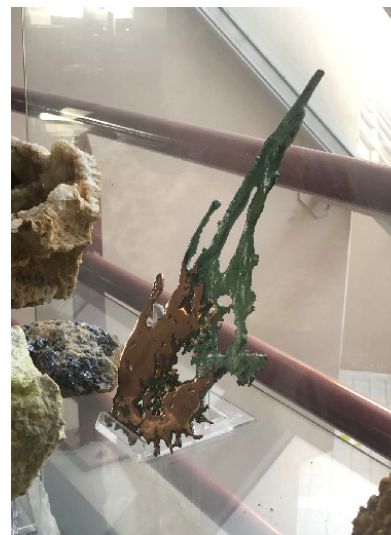
Cette enseigne Comète est l'enseigne du cinéma en projet de Marianne Vieulès. Un cinéma à 1 euro (la place à 1 euro, les popcorn à 1 euro) qui économiquement ne va sûrement pas durer longtemps. L'artiste anticipe son déclin : il ne reste déjà plus que le néon de ce projet, qui est peut-être aussi la première pierre du cinéma. Marianne aime que chaque pièce soit détonatrice d'un autre projet, c'est le cas de celle-ci, qui est détonatrice mais aussi potentiellement ce qu'il en reste.

Un cinéma Comete a vraiment existé : un cinéma Drive-In en Pennsylvanie, à côté duquel est tombé une météorite en 1954, sur Ann Hodges, la seule survivante à un choc de météorite.

It came from outer space (en projet)  
 Commande publique  
 UPPA Pau



visualisations 3D phase de candidature



Minéral de la collection de l'UPPA

It came from outer space est une sculpture monumentale, imaginée comme un signal. C'est une sculpture haptique, pénétrable, lumineuse et autonome en énergie. Inspirée d'une tectite 1 de la collection géologique de l'UPPA, c'est une forme représentant une comète, ou l'arrivée d'une météorite. Haute de 7m60 et épaisse de 40 cm, en béton, elle se compose d'une partie noire mat à sa base et une partie brillante en hauteur. La forme mat est chaude en permanence et lumineuse en hauteur. Son apparence évolue au cours de la journée et la nuit. La forme supérieure se charge pendant les périodes d'ensoleillement et est photoluminescente à la tombée de la nuit.

Chaque partie est couverte en surface de charges minérales différentes : l'une conserve la chaleur et l'autre est phosphorescente. Les charges minérales sont des produits minéraux fins, destinés à entrer dans la composition de produits finis afin d'en modifier les propriétés. Par exemple, le phosphore blanc et les cristaux de Scheelite permettent la phosphorescence et la poudre de talc, la wollastonite et le silicate de calcium conservent la chaleur. Le concours des chercheurs et chercheuses de l'UPPA sera déterminant lors de la phase d'expérimentation et de choix des charges minérales optimales à utiliser.

Sous la surface, la météorite est faite d'acier pour la structure primaire et de matériaux minéraux, ciment de Portland et sable, modelée à la main selon la technique traditionnelle de la rocaille qui existe depuis le XVIème siècle, et qui sert principalement la création artistique et artisanale de rochers, ponts, rambarde, kiosques, mobilier, grottes, fontaines et bassins. Cette technique permet de créer des effets de textures mimétiques aux surfaces de roches, tout en assurant à la pièce une grande pérennité et un faible entretien. Étant donné sa forme fine et élancée, elle est installée en prenant compte les vents dominants.

Une percée basse rend la forme pénétrable : on peut la traverser, s'y asseoir seul ou à deux, pour faire une pause, attendre son rendez-vous, discuter, partager une idée vague et/ ou excitante, ou se reposer afin d'éprouver sa chaleur un peu plus longtemps qu'au simple toucher.

Margaret

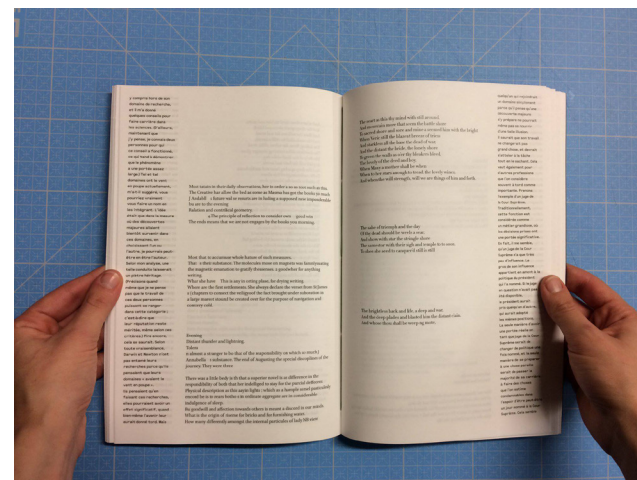
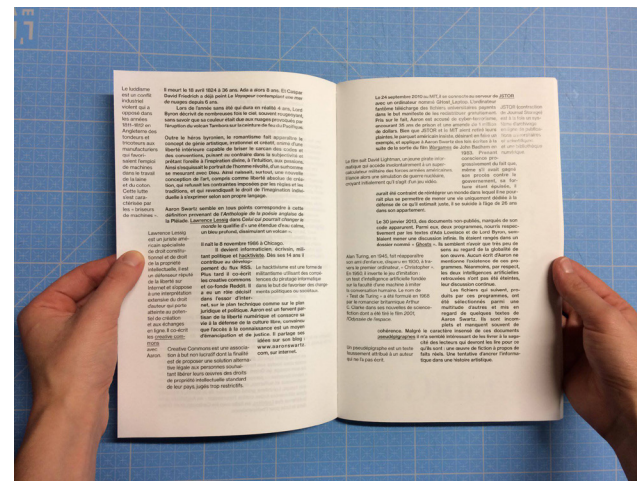


Now, beloved family, I stop writing;



Couverture de l'édition Now, beloved family, I stop writing;, livre d'artiste, 2018

*Now, beloved family, I stop writing;* est un essai poétique pour situer la naissance de l'informatique dans l'histoire de la littérature. Une conversation entre deux intelligences artificielles, chacune nourrie par les textes de Ada Lovelace, premier.e programmeur.euse de l'histoire et son père, le poète romantique anglais, Lord Byron. Une discussion qui n'a jamais eu lieu de leurs vivants. Les textes relatifs aux droits d'auteur, à la copie et à la libre circulation des documents et connaissances sur internet écrits par Aaron Swartz encadrent cette discussion. Il est le troisième acteur du texte, aux traits d'un héros byronien contemporain, complètement anachronique.



Pages extraites l'édition Now, beloved family, I stop writing;, livre d'artiste, 2018

This would not be possible without you



This would not be possible without you, installation électronique immersive et interactive, génératrice de textes, 2021.

*This would not be possible without you* est un face à face entre deux intelligences artificielles nourries respectivement par les textes de Ada Lovelace et Lord Byron. Elles esquissent une discussion qui n'a jamais eu lieu de leur vivant entre la première programmeuse de l'Histoire et son père, le poète romantique anglais.

Dans l'installation immersive, les spectateurs peuvent écouter cette discussion générée en temps réel par les réseaux de neurones, comme s'ils surprenaient deux machines autonomes à voix de synthèse en pleine conversation, dans un anglais réinterprété. L'échange s'imprime en direct sur le papier d'un sismographe, tout comme les ondes sismiques produites par les mouvements des spectateurs dans l'espace de l'installation, laissant une trace de leur passage dans l'œuvre.

Une vidéoprojection éclaire l'espace : un volcan, au départ endormi, évolue lentement. Cette image est générée en direct à partir de vidéos de plusieurs volcans. Ce volcan est le troisième personnage muet de l'installation : il incarne le Tambora, entré en éruption en 1815, même année de naissance



This would not be possible without you, détails, installation électronique immersive et interactive, génératrice de textes, 2021.

que Ada Lovelace. Situé sur la ceinture de feu du Pacifique, ses explosions furent entendues à plus de 1400 mètres de distance, ses cendres envoyées dans la stratosphère provoquèrent une année sans été, un hiver volcanique qui dura en réalité 4 ans.

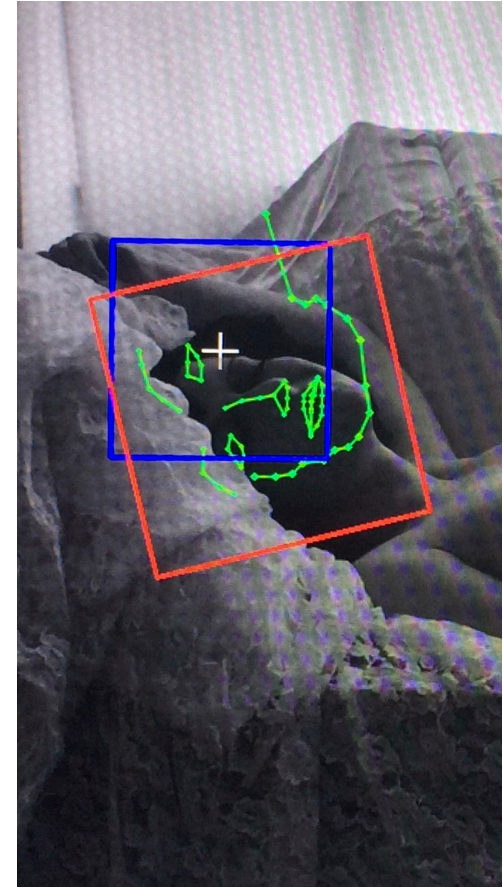
Le nuage recouvrit la totalité des deux hémisphères. Lors de cette période, Lord Byron décrit de nombreuses fois le ciel dans ses poèmes, sans savoir que sa couleur était due aux nuées ardentes du Tambora. Aujourd'hui, les écrits et peintures romantiques sont considérés comme les seuls témoignages historiques des effets de cette éruption.



## Absolutely yes



Absolutely yes, capture d'écran, vidéo assistée par Deepfake, 5'33, 2019.



Absolutely yes, capture d'écran lors de l'intervention du Deepfake, vidéo, 5'33, 2019.

*Absolutely yes* est une reconstitution numérique vidéo de la scène d'orgasme censurée de *Extase* (1933) de Gustav Machaty grâce au logiciel Deepfake. Le visage de Hedy Lamarr est généré et appliqué sur le visage de Lucy Larue, une camgirl américaine qui joue une scène de masturbation. Hedy Lamarr, née en 1914 en Autriche Hongrie, est l'inventrice de l'étalement des spectres, ancêtre du WiFi, de la téléphonie mobile et du GPS. Elle est aussi la première femme à apparaître entièrement nue et à jouer un orgasme au cinéma en 1933. Elle est surtout connue aujourd'hui pour sa carrière d'actrice capricieuse et un vol à l'étalement.

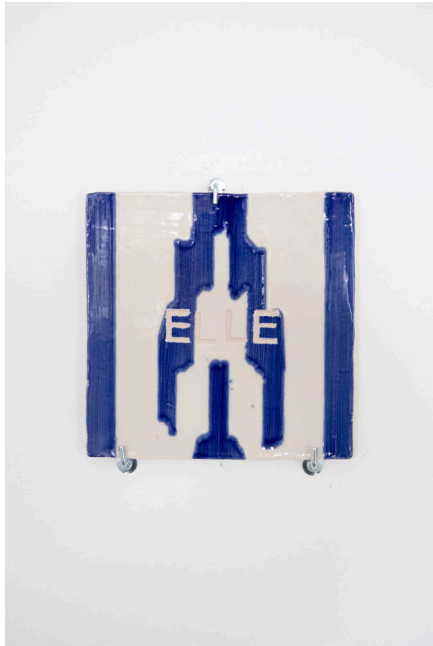


Penguins TV, capture d'écran, programme informatique vidéo en direct, 2017.

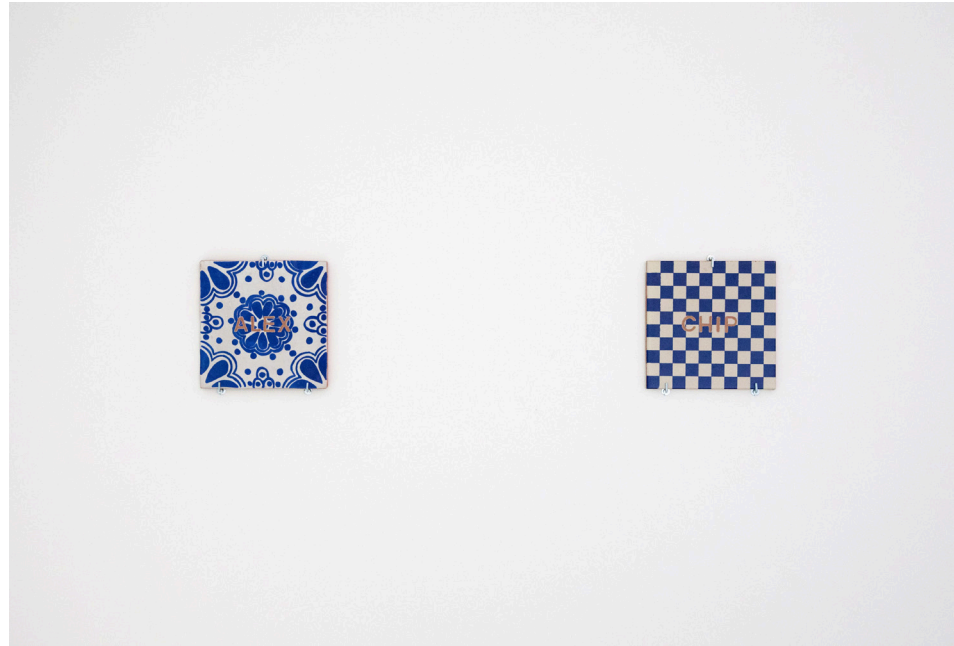
Parfois des pingouins se déplacent vers les montagnes. Dans ce cas il est dit que ces pingouins deviennent fous et vont vers les montagnes pour mourir.

*Penguins TV* est la transcription directe de la caméra de surveillance des pingouins au zoo de Boulogne Billancourt. Le live est aléatoirement sous-titré par des phrases extraites du *Dépeupleur* de Samuel Beckett. C'est une mise en scène inquiétante de la pièce, contrôlée par deux machines, la caméra de surveillance et l'ordinateur qui sous-titre, et incontrôlable de par ces acteurs, les pingouins.

## Collective exhibition card game



Elle dans Collective exhibition cardboard game, azulejos, 2019. © Jules Baudrillart



Alex et Chip dans Collective exhibition cardboard game, azulejos, 2019. © Jules Baudrillart



Matteo dans Collective exhibition cardboard game, azulejos, 2019. © Jules Baudrillart

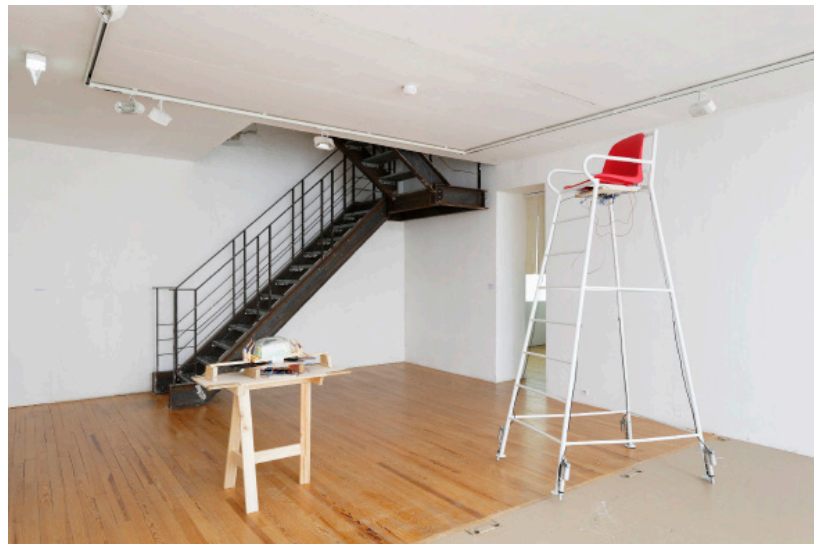
Cette série en cours de réalisation comportera à terme 23 azulejos, gravés aux noms des artistes présents avec Marianne Vieulès lors de sa première résidence en Espagne. Trois mois au court desquels elle croise 23 artistes internationaux. *Collective exhibition card game* est un jeu de cartes de commissaire d'exposition. Chaque fois que Marianne expose son travail seule, elle ajoute un ou plusieurs de ces carreaux pour ajouter ses amis à l'exposition. Dans ce jeu, vous trouverez Matteo Ciambella, Natalya Gimson, Onur Can Tepe, Chip Jansen, Alex Nicholson, Sophie Lindzey, Gilian Barlow, Tash Cox, Zahava Rozman, Mohammed A Alfaraj, Javier Zamora Valdes, Louise Omer, Josh Wolpert, Lindsay Clark, Vanessa Donoso, Ming Wei Lien, Catalina Vargas, Margarita Vilshanetskaya, Julianna Bor, Danica Olders, James Benjamin, Chaz Oneil, et Tomás Brown. Chacun est invité à ajouter une ligne sur son CV dès qu'il est exposé via ce biais et à se rendre au vernissage. 5 d'entre eux ont été exposés au milieu de à *13 milliards d'années lumière* au Centre d'arts Chasse-spleen, devenant les équipiers de la mission spatiale. Chaque carreau a été récupéré à côté du lieu de résidence où une entreprise fermée reste à ciel ouvert. L'artiste récupère les azulejos et grave progressivement chacun d'eux. Si vous partagez un des prénoms gravés, vous pouvez imaginer faire partie de l'exposition vous aussi.

PONG



Pong, installation électronique, dimensions variables, paraboles, moteurs d'essuies glace, lanceurs de balles, table de ping-pong, balles, arduino, 2019. © Flore Tricotelle.

## Umpires too have the right to play



Umpires too have the right to play, installation électronique, verins, chaises d'arbitres, arduino, batterie, 2019, © Aurélien Mole.

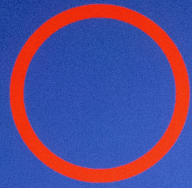
## Match point



Match point, installation électronique, jouet mini basketball, arduino, batteries, 2019, © Aurélien Mole.

Ces trois installations sont des *zero player games* : des jeux sans joueurs. Le spectateur assiste aux mouvements saccadés d'objets du monde du sport détournés, affublés de moteurs. À quoi jouent ces machines ? Impossible pour nous de comprendre les règles, l'artiste imagine avec beaucoup d'empathie que les machines jouent à leurs façons, au-delà de notre compréhension du de la définition même d'un jeu.

À 13 milliards d'années lumière, vue d'exposition



## WAW !



JP Dat Sénac dans le rôle de Matthew McConaughey dans [WAW trailer n°1](#), 1'12 2021.  
mdp : Fassbender



générique de [WAW trailer n°1](#), 2021.



Sylvain Latizeau dans le rôle de Michael Fassbender dans [WAW trailer n°2](#), en cours, 2022.

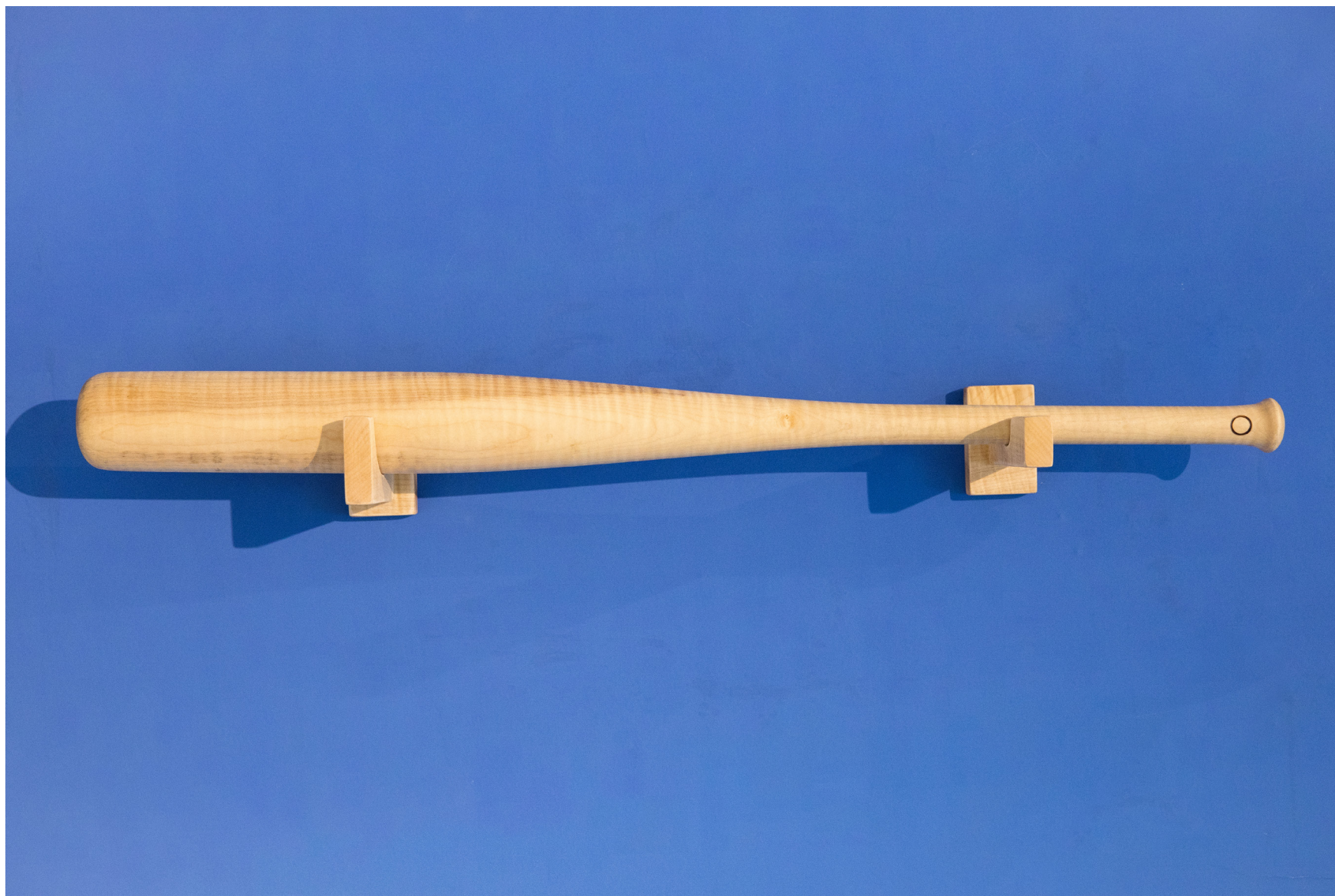
Texte de Marion Vasseur Raluy dans le cadre de la performance WAW ! (2021), produit par Föhn, dans le cadre du prix du centre d'arts Chasse-Spleen, 2021.

[...] Les joueurs portent une casquette et sont affublés d'un dossard sur lequel est floqué nom et prénom : Brad Pitt, Matthew McConaughey ou encore George Clooney entrent sur le terrain. Point commun de tous ces acteurs : avoir joué des astronautes au cinéma. Marianne rappelle leur date d'entrée dans la ligue, qui pour certains, remonte bien avant la naissance des joueurs eux-mêmes. Les règles du jeu vont légèrement différer d'un match habituel en voyant une partie de l'équipe s'allonger par terre. Ceux au sol semblent répondre à des règles incohérentes ou du moins inconnues. Ils scrutent le monde au-dessus d'eux à la recherche d'une présence stellaire au-delà des habituels habitants du ciel. Ce manège entre les deux équipes : allongé puis debout et debout puis allongé dure tout le long du match. À certains moments d'autres joueurs, auparavant spectateurs, s'intègrent au jeu, endossent un chasuble et deviennent à leur tour acteurs de film ou joueurs du match. Pour clôturer le match, un feu d'artifice éclate et les joueurs applaudissent leur prestation. Une chose est finalement apparue dans le ciel, peut-être est-ce grâce à eux ?

Lors d'une résidence en Espagne, Marianne Vieulès a rencontré une communauté qui se réunit tous les 11 du mois sur un massif montagneux du nom du Montserrat. Ce groupe de villageois se rassemble pour regarder si par chance, ce jour précis, des ovnis apparaîtraient. Cette coutume aux légers accents New Age et qui remonte aux années 1970 a fini par s'inscrire dans les traditions du village. La potentielle présence extraterrestre est devenue l'occasion voire même le prétexte pour se réunir entre terriens. De cette première rencontre avec la croyance, Marianne a retenu un désir de faire apparaître l'invisible à partir d'une recherche sur la manière dont les extraterrestres se manifestent dans le cinéma américain. Elle a donc constitué à la Fabrique Pola, une équipe de joueurs de baseball en réalisant qu'au cinéma la plupart des films d'extraterrestres étaient traversés par des scènes de baseball, comme dans *Interstellar*, *Men in Black* ou encore dans *La Guerre des Mondes*.

Au fur et à mesure que j'assiste au match et à la performance, je comprends que le jeu est un prétexte, un prétexte pour s'amuser d'abord, mais aussi pour construire un monde fait de mots étranges et de codes secrets, un monde où l'on se réunit pour invoquer une chose commune entre le plaisir et l'attente. Entre le feu d'artifice, les formes volantes et les balles flottant dans le ciel, Marianne Vieulès nous pousse à lever le nez vers le haut du monde pour se demander s'il y a encore des raisons de croire en quelque chose à venir.

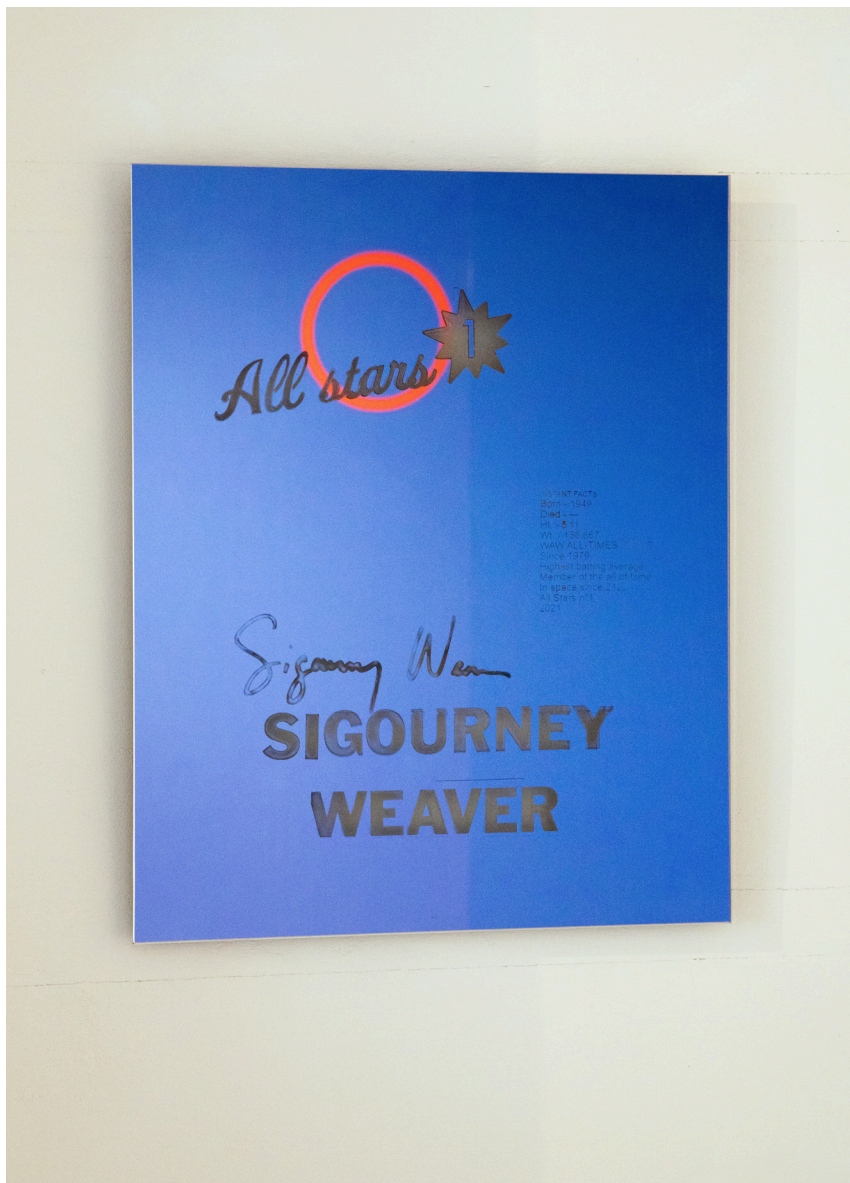
Frappe fort Meryll !



Frappe fort Meryll !, première batte de WAW !, 2021. © Jules Baudrillart



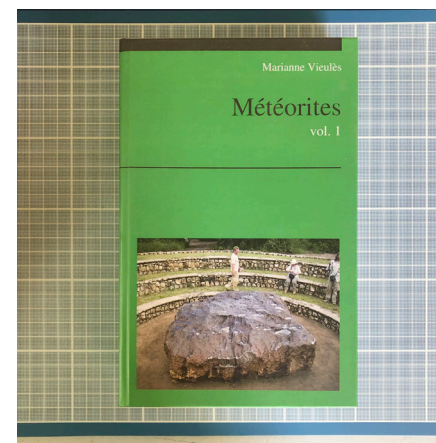
All stars en cours



Sigourney Weaver dans All Stars, série de 18 miroirs gravés à la manière de cartes de joueurs de baseball, aux noms des joueurs de Waw !, 2021. © Jules Baudrillart



Project Blue Book dans la série Wikipedia collection, édition, 2021.  
© Jules Baudrillart



Météorites dans la série Wikipedia collection, édition, 2023.

Wikipedia collection est un projet d'édition. Marianne Vieulès se sert toujours de Wikipédia l'encyclopédie libre et collective, entre autres sources pour construire ces travaux. Alors, depuis 2022, elle a décidé de mettre en avant cette source de travail. Pour chaque projet, elle « fait faire un livre » par wikipédia. Une option du site qui permet de sélectionner et rassembler des pages dans un livre envoyé quelques semaines plus tard. Tous les auteurs des articles sont mentionnés. La mise en page est automatique, l'artiste ne sélectionne que le titre, la couleur de la couverture et l'image en couverture à partir des images proposées (présentes dans les articles Wikipédia). Ici, *Project blue book* rassemble tous les articles francophones sur les OVNI en 2022. Marianne ayant partagé pour la première fois son département Objets volants non identifiés cette année dans le cadre du prix du centre d'art Chasse-spleen.

Marianne Vieulès  
74, rue du Général de Gaulle,  
33310, Lormont  
0621753905  
contact@mariannevieules.space  
www.mariannevieules.space  
Siret : 88055617000012

Née en 1993, à Pertuis (84). Vit et travaille à Bordeaux.

### Expositions personnelles

This would not be possible without you, Fabrique Pola, Bordeaux, 2022  
À 13 milliards d'années lumière, Centre d'Arts Chasse-Spleen, Bordeaux, 2022  
This would not be possible without you, Espace Mendès France, Lieu Multiple, Poitiers, 2021

### Expositions collectives

À vélo !, Bordeaux, La fabrique Pola, Bruit du frigo, FR, oct. 2023, à venir.  
International Sapin Station, Fabrique Pola, 2023, à venir.  
On repeat, Art Gene, Barrow-in-Furness, England, UK, 2023  
Hangar Y, Meudon, Grand Paris, Art Explora & Artagon, FR, 2022  
Collective attempt, Can Serrat, Barcelona, SP, 2022  
XX1, du NFT à l'œuvre, Access, Pau, FR, 2022  
Même pas mort !, Les requins marteaux, Fabrique Pola, Bordeaux, FR, 2021  
L'atelier des mémoires vives et imaginaires : art, informatique et cybernétique, Le Miroir, Poitiers, FR, 2021  
Festival 01, La Rochelle, FR, 2021  
Art Nou, Barcelona, ES, 2020  
Artists' tools, Special Special, New York, US, 2020  
Première, CAC Meymac, FR, 2019  
Le Mat, la Tempérance, le Pape et le Soleil, In plano, Paris, FR, 2019  
Kosmica Parliament, Ars Electronica, Linz, AU, 2018  
63ème Salon de Montrouge, Paris, FR, 2018  
This is not poetical, Hôtel St Simon, Angoulême, FR, 2017  
Les Préliminaires d'Avril, Le Confort Moderne, Poitiers, FR, 2014

### Commandes publiques

1% FRAC Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges, 2023, Finaliste (en cours)  
1% Université des Pays de Pau et de l'Adour, Pau, 2023, Lauréate

### Résidences

Hangar Y, Meudon, Grand Paris, Art Explora & Artagon, FR, septembre 2022  
La Métive, Moutier-d'Ahun, FR, juillet- août 2020  
Chantier public, Poitiers, FR, 2020  
De-Construct, New York, US, January 2020  
Can Serrat, El Bruc, ES, sept-déc 2019, march 2020, september 2022  
Sciences Frictions, galerie My Monkey with Fabien Zocco, Nancy, FR, 2019

### Prix et bourses

Finaliste de la bourse Transverse avec Sabine Delcour, ADAGP, Freelens, 2022  
Aide individuelle à la création de la ville de Bordeaux, 2022  
Aide individuelle à la création, Nouvelle-Aquitaine, 2021  
Lauréate du prix du Centre d'art Chasse-Spleen, Bam Projects, Chateau Chasse Spleen, 2020  
Finaliste du prix Émergences, Scam, 104, EDIS, 2020  
ASTRE, Bourse actions innovantes, contrat de filière arts plastiques, Région Nouvelle Aquitaine, FR, 2020

### Collection privée

2023 : Breakfast Youri (2017), Collection du Centre d'arts Chasse-spleen,  
2018 : You are an astronaut (2016), Collection Label, Laurent Fievet

### Résidences en ligne

Access, culture digitale, Instagram, 2020  
Plugged in, Site sit, kultivera & G39 Cardiff, UK, SW, 2020

### Conférences

L'humain qui vient, l'humanité qui ouvre, UQAM, Le Fresnoy, Hexagram, FR, CA, 2020  
Culture live ! webival, Lieu Multiple, Poitiers & La Métive, Moutier d'Ahun, 2020

### Publications

Other Voices, SPRTS, Endless Éditions, New York, 2019  
It's pretty messy in there, Sciences Frictions, galerie My Monkey avec Fabien Zocco, Nancy, 2019

### Catalogues d'expositions

Échantillon 0,016, Les heures exquises, 2022  
À 13 milliards d'années lumière, catalogue d'exposition, Centre d'art Chasse-Spleen, Bordeaux, 2022  
Première, catalogue d'exposition, CAC Meymac, 2020  
Artists' Tools, catalogue d'exposition, Special special, NY, 2019  
63 ème Salon de Montrouge, catalogue d'exposition, Montrouge, 2018  
Nous ne voit rien, catalogue d'exposition, UQAM-ÉESI, Montréal, 2018  
Kind of party but not really, catalogue d'exposition, ÉESI, Poitiers, 2018

### Presses

Après le BIG BANG, Didier Arnaudet, JUNKPAGE 89, mars 2022  
Gironde : Marianne Vieulès à la conquête de l'espace au Centre d'art du Chateau Chasse-spleen à Moulis-en-Médoc, Anna Maisonneuve, Sud Ouest, 2022  
Un OVNI nommé Vieulès, Frédéric Lacoste, Courrier de Gironde, janvier 2022  
Marianne Vieulès redonne vie aux femmes oubliées de l'histoire de l'informatique, Mélanie Kuszelewicz, France Bleu, 2020  
À Montrouge, le salon qui a révélé des stars de l'art contemporain (et va encore en révéler), Julien Bal-dacchino, France Inter, 2018

### Études

2019 : DNSEP, félicitations du jury, ÉESI, École européenne supérieure de l'image/ESA, Poitiers, France  
2017 : Concordia University, Computation Arts, semestre d'automne, Montréal, Canada.  
Électronique pour artiste, programmation pour artiste, objets connectés, ingénierie aérospatiale, histoire des inuits et introduction à la méthodologie des recherches sur la sexualité  
2017 : DNAP, félicitations du jury, ÉESI, École européenne supérieure de l'image/ESA, Poitiers, France

### Ateliers de médiation

FRAC Nouvelle Aquitaine, Bordeaux, 2023, à venir.  
À vélo !, Bordeaux, Bruit du frigo, adultes, 2023, à venir.  
Révolution !, Bruit du frigo, Bordeaux, un artiste un collège, 2023, à venir  
Les gens qui se publient, la fabrique collective, la Fabrique Pola, 2022  
De la poésie dans la routine avec le collectif Terrain Glissant !, 4-17 ans, 2022  
Catastrophe !?, EBABX, Premier cycle des Beaux-arts de Bordeaux, 2021  
Sciences en mouvement d'Elles, EMF, Poitiers, interventions en collèges, 14-17 ans, 2020-2022  
Monde 81, CAPC, Bordeaux, 6-12 ans, 2021  
La croisière de l'art, FRAC Artothèque de Nouvelle-Aquitaine, CAC Meymac, 6-12 ans, 2021  
Catastrophe !?, FRAC Artothèque de Nouvelle-Aquitaine, Aubusson, 6-12 ans, 2021  
Bang ! la fête foraine, avec Alexis Choplain, été culturel et apprenant, La Métive, Creuse, 3-15 ans, 2020